

**Zeitschrift:** D'égal à égale!  
**Band:** 9 (2009)  
**Heft:** (9)

**Artikel:** Françoise : ex-ébéniste  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-352598>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 09.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ex-Ebéniste

Il n'y a pas que la culture du bois qui est habituellement réservée aux hommes, mais également le travail de cette matière. Françoise vient d'une famille où le bois fait partie de la culture familiale - son père était charpentier. «*J'ai grandi là-dedans*», dit-elle.

Au moment de choisir un métier, elle souhaitait un travail qui lui permette de construire quelque chose de ses mains et a entrepris un apprentissage d'ébéniste. Elle a été la première femme ébéniste du Jura et a reçu le prix «Vive les pionnières» en 1990. Evoluer dans un univers masculin n'a jamais été un problème pour elle. Elle a toujours été à l'aise avec ses camarades et collègues et n'a jamais rencontré de difficultés dans son travail liées au fait qu'elle soit une femme. Elle estime avoir été traitée de manière équivalente aux hommes.

Cependant, au début de sa formation, il a fallu qu'elle s'impose; pour porter des charges notamment, car elle avait l'impression d'être ménagée. Après quelques années de pratique, elle portait des charges aussi lourdes que les apprentis qui débutaient. Elle a ensuite exercé cette profession durant six ans, avant de mettre

ses compétences au service de la construction de sa propre maison où elle a effectué tout le travail du bois, des meubles aux escaliers, en passant par la cuisine.

Aujourd'hui, Françoise n'exerce plus son métier, mais travaille à temps partiel dans le secrétariat, ce qui lui permet d'élever ses deux enfants. «*S'il faut faire garder les enfants pour pouvoir travailler, je préfère ne pas travailler*», déclare-t-elle.



Travaille-t-elle encore le bois durant son temps libre? Elle conserve beaucoup de fierté et d'intérêt pour l'ébénisterie, mais les contraintes matérielles et temporelles font obstacle à ce qu'elle la pratique.